

Quatre œuvres abordables dénichées par nos experts à Paris Photo

Par Eric Treguier, le 10.11.2017

Trois semaines après la FIAC, le monde de l'art contemporain est de retour dans la nef du Grand Palais pour Paris Photo. Pour Challenges, Sophie Rivière, consultante spécialiste du marché de la photographie et Philippe Lamy, fondateur du Barter Art Club ont sélectionné quatre œuvres disponibles à la vente à partir de 5.000 euros.



Le travail très sensible de Dorothée Smith sur le portrait est radicalement modernisé par son questionnement sur le genre, le rapport au corps et à l'intimité

SMITH / Courtesy Galerie les filles du calvaire

C'est un "Wall" qu'on ne peut pas rater: le grand mur d'images du stand de la School Gallery consacré à Gilles Caron, ce photo-reporter mort en 70 au Cambodge. Son portrait d'un Daniel Cohn-Bendit, souriant devant un CRS à la Sorbonne, est devenu une icône de mai 68. Il sera d'ailleurs célébré pour le cinquantième anniversaire de cet événement lors d'une exposition à l'hôtel de ville, à Paris, en mai prochain. Trois semaines après la FIAC, le monde de l'art contemporain est de retour dans la nef du Grand Palais pour Paris Photo. En vingt ans, cette manifestation s'est imposée comme la principale foire internationale dédiée à la photographie et tous les poids lourds du marché sont présents. Avec seulement 30% de galeries françaises, Paris Photo est une excellente opportunité pour découvrir un panorama mondial de ce qui se fait sur le marché de la photo en ce moment.

Et justement, la frontière entre photographie et art contemporain s'estompe de plus en plus. Pour Florence Bourgeois, directrice de Paris Photo, la photo est un "médium de plus en plus retravaillé par les artistes, découpé, cousu, peint..."

Sous la verrière du Grand Palais, vous ne verrez que de la photographie mais, sur les 160 galeries présentes cette année, il y a de plus en plus de galeries généralistes qui ont dans leur catalogue des photographes. Côté tarif, "les prix sont extrêmement variés, de 1000 à 950 000 euros" reconnaît Florence Bourgeois. Pour les grands noms, les prix peuvent en effet s'envoler, mais pour les artistes moins célèbres, les prix restent abordables. "Les achats en galeries sont actifs mais il leur manque souvent un second marché suffisamment animé" analyse Sophie Rivière, consultante spécialiste du marché de la photographie, à qui *Challenges* a demandé de sélectionner, avec l'aide de Philippe Lamy, fondateur du Barter Art Club, trois oeuvres qui présentent un intérêt et qui sont disponibles, en ce moment, à la vente dans les stands de Paris Photo.

- **Moins de 5.000 euros: Payram à la galerie Maubert**

C'est toujours un pari osé que de montrer un solo show sur une foire, que la galerie Florent Maubert a largement relevé en présentant le travail de l'artiste iranien Payram. Entre Polaroids et tirages grands formats que l'artiste réalise lui-même et pour lesquels il est mondialement connu, Payram capte des moments d'une époque révolue, notamment avec sa série "Savon, métal, Pierre" sur la Syrie. Ses portraits en blanc ou noir sont aussi de véritables bijoux de monochromie dans lesquels se dessinent avec une grande sensibilité les regards et personnalités. On craque pour les petits Polaroids avant de se lancer dans les plus grands formats !

- **Autour de 10.000 euros: Dorothee Smith à la galerie les Filles du Calvaire**

Dorothee Smith fait partie de ces rares artistes dont le talent a été reconnu très tôt par le marché de l'art et dont les œuvres sont immédiatement identifiables. À 32 ans seulement, elle est représentée depuis déjà près de 6 ans par la galerie les Filles du Calvaire, connue pour la qualité de sa sélection photographique. Le travail très sensible de Dorothee Smith sur le portrait est radicalement modernisé par son questionnement sur le genre, le rapport au corps et à l'intimité. Les œuvres présentées sur Paris Photo cette année sont imprimées sur des plaques de dibond (sorte d'aluminium), ce qui leur donne un côté nacré/irisé du plus bel effet.

- **Autour de 20.000 euros: Nathalie Boutté chez Magnin-A et Yossi Milo Gallery**

Avec Nathalie Boutté, on s'écarte de la photographie pure et simple pour aller vers l'objet et rendre l'œuvre unique. L'image, généralement une vieille photo d'archive, est recréée à partir d'une multitude de bandelettes de papier minutieusement collées les unes aux autres. La même phrase est imprimée sur chacune des bandelettes et c'est l'épaisseur du texte qui crée la teinte. Chaque bandelette devient une sorte de pixel avec du relief. Sa galerie l'expose régulièrement dans les foires (FIAC, Paris Photo, Art Genève, Art Brussels, Photo Basel) et l'a déjà placée dans de nombreuses collections.

- **Autour de 20.000 euros: Wang Ningde chez Bryce Wolkowitz Gallery et M97**

Wang Ningde est un artiste chinois de 45 ans qui vit et travaille à Pékin. Dans sa série « Form of Light », il s'éloigne lui aussi très nettement de la photographie classique pour sculpter la lumière et recréer des images à partir de bouts de négatifs de photo découpés et fixés côte à côte. Il revient à la base de la photographie pour créer des visuels abstraits qui disparaissent dès qu'il n'y plus de lumière. L'artiste est également représenté à Paris par la galerie Paris-Beijing. Il est dans les collections de nombreuses institutions en Chine, en Europe et aux Etats-Unis.

https://www.challenges.fr/patrimoine/marche-de-l-art/quatre-oeuvres-abordables-denichees-par-nos-experts-a-paris-photo_512462